

FOIRE AUX QUESTIONS :

Que signifie : croire ?

« En voyant les grandes “Sommes” de théologie rédigées au Moyen-Age ou en pensant à la quantité de livres écrits chaque jour en faveur ou contre la foi, nous sommes tentés de nous décourager et de penser que tout cela est trop compliqué. En voyant chaque arbre, on finit par ne plus voir la forêt. Et cela est vrai : la vision de la foi comprend le ciel et la terre ; le passé, le présent, l'avenir, l'éternité — c'est pourquoi cela est inépuisable. Et toutefois, dans son noyau, cela est très simple. En effet, le Seigneur lui-même en a parlé avec le Père en disant : « Tu as voulu le révéler aux tout-petits — à ceux qui sont capables de voir avec le cœur » (cf. Mt 11, 25).

L'Eglise, pour sa part, nous offre une toute petite “Somme”, dans laquelle tout l'essentiel est exprimé : c'est ce que l'on appelle le “Credo des Apôtres”. Il est en général divisé en douze articles — selon le nombre des Douze Apôtres — et parle de Dieu, Créateur et Principe de toutes choses, du Christ et de son œuvre de salut, jusqu'à la résurrection des morts et la vie éternelle. Mais, dans sa conception de fond, le Credo n'est composé que de trois parties principales, et, selon son histoire, n'est rien d'autre qu'une extension de la formule baptismale que le Seigneur ressuscité lui-même remet aux disciples de tous les temps lorsqu'il leur dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28, 19).

Dans cette vision se révèlent deux choses : la foi est simple. Nous croyons en Dieu — en Dieu, principe et fin de la vie humaine, en ce Dieu qui entre en relation avec nous, êtres humains, qui est notre origine et notre avenir. Ainsi, dans le même temps, la foi est également toujours espérance, elle est la certitude que nous avons un avenir et que nous ne tomberons pas dans le vide. Et la foi est amour, car l'amour de Dieu veut nous “contaminer”. Telle est la première chose : nous croyons simplement en Dieu, et cela comporte également l'espérance et l'amour.

Comme second point, que pouvons-nous constater ? Le Credo n'est pas un ensemble de sentences, ce n'est pas une théorie. Il est, précisément, ancré dans l'événement du Baptême, — dans l'événement de rencontre entre Dieu et l'homme. Dieu, dans le mystère du Baptême, se penche sur l'homme ; il vient à notre rencontre et, de cette façon, nous rapproche les uns des autres. Car le Baptême signifie que JESUS Christ, pour ainsi dire, nous adopte comme ses frères et sœurs, nous accueillant par cela comme des fils dans la famille de Dieu. De cette façon, il fait donc de nous tous une grande famille dans la communauté universelle de l'Eglise.

Oui, celui qui croit n'est jamais seul. Dieu vient à notre rencontre. Marchons, nous aussi, vers Dieu, et c'est alors que nous nous rapprochons les uns des autres ! Ne laissons seul, pour autant que nos forces nous le permettent, aucun des fils de Dieu ! »

Benoît XVI, 12 septembre 2006

